L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 2 OCTOBRE 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

G. F. WEISSE & Cie.
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI, 2 OCTOBRE 1866

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par Montgomery & Bros—A sa salle d'encan, un assortiment général de meubles, tapis, glaces, ustensiles, batterie de cuisine, &c. Et aussi écuries de P. Liner, rue Octavier, magnifiques chevaux, mulets, baggies, wagons et voitures latérines—Aussi, à 4 1/2 heures, sur la Levée, pontons 25, Deuxième District, des billes de bel ayous de Honduras.

Par J. C. Bisbam—A sa salle d'encan, grande vente de marchandises sèches, habillements, chapeaux, couvertures et assortiment de drap.

Par E. Roger & Co—A leur salle d'encan vente importante de 300 colis de marchandises sèches d'importation directe.

Par O. Valeton—Excellentes Tchoupitoulas et Natchez, vin de Bourgogne et Margaux, de l'ale et de la bière forte.

Par O. Valeton — au coin des rues Tchoupitoulas et Natchez, frontpas.

Par Hoffman et Marks—au No 38 de la rue de Chartres bottes, souliers et bradequins, sans réserve.

Par J. P. Boisson—au No 52 de la rue Gravier, fromage et orge.

Par Montgomery & Bros—au No 97 de la rue du Camp bois de lit.

Par Vincent & Co—au No 16 de la rue de Chartres, mar chandises sèches démagrées et matériaux.

Grande vente, avec catalogues, de Marchandises sèches, étrangères et américaines.

☞ *Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente à crédit et sans réserve de plus de 500 colis de Marchandises sèches d'importations et des pays, qui se fera ce matin, à 10 heures, par le soussigné à E. Roger & Co., encanteurs, à leurs salles d'encan, Nos. 45 & 47 rue de la Vieille-Levée.*

Le catalogue de cette immense vente est composé principalement de—

Indienne françaises et anglaises, fantaisie bleu et deuil, Cotons blancs et gris, cotonnades,
Madapolams et Impédals
Mérinos, Alpacas, Popelines,
Poil de chèvre Victorine et Lainas
Cachemire d'Ecosse, Mérinos anglais, Lustres,
Mousselines de laine, unies et imprimées,
Flanelles blanches, fortes et fines,
Flanelles imprimées et Tartans rayés et à carreaux,
Indiennes pour doublures et Damas pour rideaux,
Draps noirs et Casimir fantaisie, Bombazine noire
Satins et Peaux de soie, Satinets noirs et fantaisie,
Besilaines et Cotonnades,
Gauge, Ticks, Stripes et Denims,
Nansous, Mousselines suisse et Bishop lawns,
Servietteg, Corsets et Châles,
Chemises de dessous et Caleçons,
Mouchoirs madras et batistes
Foulards coton.
Bonneterie, Broderies et Ruches—magnifique assortiment.

Les catalogues seront prêts ce matin de bonne heure.

Cette vente, qui sera la plus importante de la saison, offre de grands avantages aux acheteurs dont ils devront profiter.

☞ MM. Girardey & Co, nous prient d'annoncer à nos lecteurs que la vente dagnerréotypes qui devait avoir lieu, aujourd'hui, au numéro 205, de la rue Pretania a été remise à jeudi prochain le 4 octobre. Des catalogues seront prêts la veille, gracieusement.

GRANDE VENTE DE CHAUSSURES—Il sera vendu aujourd'hui, mardi, 2 octobre, par le ministère de MM. Hoffman & Marks, à leur salle d'encan, rue de Chartres Nos 38, à 10 heures du matin, un grand assortiment de chaussures de toutes sortes pour hommes, femmes et enfants; les chaussures sont solidement cousues et d'une parfaite élégance; le tout sera vendu sans aucune réserve et les conditions seront annoncées au moment de la vente. Nous recommandons cette vente aux marchands de la ville.

MEUBLES—Demain, 3 octobre, au No 17 de la rue Dauphine, MM. Walton & Doslonde vendront un très élégant et très riche ameublement. La vente commencera à 11 heures du matin.

Les élections d'automne.

Dans quelques jours, plusieurs des grands Etats du Nord vont être appelés à se prononcer sur la question à l'ordre du jour, la restauration de l'Union. L'année dernière, aux élections d'automne, les républicains noirs l'ont emporté partout sur les démocrates. Mais à cette époque, la lutte était placée sur un terrain complètement différent de celui où elle va maintenant s'engager. Les républicains noirs pouvaient alors s'intituler, avec quelque apparence de raisons, amicistes, et il n'y avait rien d'extraordinaire à ce qu'ils l'emportassent sur leurs adversaires, suspects de sympathie pour la sécession vaincue. D'un autre côté, l'influence de l'administration leur était plutôt favorable que défavorable; il n'y avait pas encore en rupture ouverte entre le chef du pouvoir exécutif et le parti qui l'avait élu. Le résultat des élections, si déplorable qu'il ait été dans ses conséquences pour le rétablissement immédiat de l'Union, n'avait rien en lui-même de surprenant.

Aujourd'hui, la situation a changé de face. Les partis ne combattent plus pour des questions de sympathie et d'antipathie. Il y a deux politiques en présence: la politique de restauration du président Johnson et la politique d'agitation de ses adversaires. C'est entre ces deux politiques bien tranchées, caractérisées d'une part par les votes de la majorité congressionnelle, et de l'autre par les votes et par les proclamations du Président, que les électeurs doivent faire un choix. Nous n'avons que besoin de faire ressortir les conséquences de la décision qui sortira des urnes du scrutin.

Le parti républicain noir qui pendant toute la durée de la dernière session, n'a fait que combattre le plan de restauration du Président et opposer obstacle sur obstacle à l'admission des mandataires du Sud, a compris qu'il se trouverait bien faible devant les électeurs s'il se présentait à eux comme opposé quand même au rétablissement de l'Union. Entre des candidats ouvertement dénonciateurs et des candidats conservateurs, les masses n'eussent pas hésité. Pour réparer la faute commise par le Congrès les habiles du parti ont imaginé de réunir un comité unioniste qui a rédigé le manifeste dont nous avons déjà parlé. Ce manifeste propose comme plan de restauration l'adoption de l'amendement constitutionnel voté par le Congrès. C'est à l'aide de cette tactique que les meneurs comptent faire élire des candidats.

Nous avouons qu'il nous est impossible de former aucune conjecture plausible sur le résultat des élections. Les républicains noirs sont très forts et ils paraissent certains du succès. Leur triomphe dans les élections qui ont eu lieu en septembre dans le Vermont et le Maine leur a inspiré une grande confiance. Mais, comme le fait observer un journal de Boston, l'état de l'opinion dans ces deux Etats ne peut faire préjuger le vote des autres Etats, et il rappelle à ce sujet l'élection du gouverneur Seymour par les démocrates de l'Etat de New York, élection qui donna un démenti à toutes les prévisions. Néanmoins, nous n'avons qu'un faible espoir dans le triomphe de la bonne cause et nous attendons avec anxiété le résultat de la lutte électorale.

C'est le seul octobre que les élections doivent avoir lieu dans quatre Etats, et ces premières élections fournirent des indices suffisants pour jugerd'ès la force respective des partis dans les élections du 6 novembre. La Pennsylvanie est l'Etat où les républicains noirs ont obtenu les plus faibles majorités et c'est celui sur lequel les conservateurs peuvent fonder les meilleures espérances de succès. Quant à l'Ohio et l'Indiana, tout ce qu'on peut en attendre, c'est une réduction des majorités formidables dont les républicains noirs ont obtenu les majorités dans les dernières élections.

Voici la liste des Etats qui doivent procéder à des élections en octobre et en novembre, c'est-à-dire avant la réunion du Congrès:

9 octobre. — Pennsylvanie, 1 sénateur et 24 représentants.
— Ohio, 19 représentants.
— Indiana, 1 sénateur et 11 représentants.
— Iowa, 6 représentants.
25 octobre. — Virginie occidentale, 3 représentants.
6 novembre.—New-York: 1 sénateur et 33 représentants.
— Massachusetts; 10 représentants.
— New-Jersey et Maryland; chacun 1 sénateur et 5 représentants.
— Michigan; 6 représentants.
— Illinois; 1 sénateur et 14 représentants.
— Wisconsin; 1 sénateur et 6 représentants.
— Minnesota et Delaware; chacun 2 représentants.
— Missouri; 1 sénateur et 9 représentants.
— Kansas; 2 sénateurs et 1 représentant.
— Nevada; 1 sénateur et 1 représentant.

RECENSEMENT.—Un tableau de statistique montrant la proportion d'accroissement de la population des différents Etats de l'Union depuis le recensement de 1860 a été reçu par le département pour sept Etats. L'augmentation de la population même pendant la guerre, époque où la mortalité a été grande, est comme suit: Minnesota, 60 p. 0/0; Illinois 25 p. 0/0; Wisconsin 15; Iowa 19; Michigan 7 1/2; Rhode-Island 4; Massachusetts 3. Mettant le terme moyen à 13 1/2 p. 0/0 pour tous les Etats et territoires, nous trouvons que la population aux Etats-Unis, depuis 1860, s'est élevée de 31,442,304 à 35,500,000.

CHARBON.—W. G. Coyle & Co annonce au jourd'hui dans les colonnes de l'*Abeille* qu'elle a à vendre de l'excellent charbon de Pittsburg, pouvant en crible tous excepté pour l'usage des fonderies, aussi que du Cannel Anchrite de première qualité. Le bureau de la maison Coyle & Co est situé rue Gravier, No 142, et son dépôt est à l'enseigne du roi Magnolia et Girod.

La Base Radicale.

Si la guerre a ruiné le Sud, elle a enrichi le Massachusetts, et les conséquences de la guerre ne seront pas moins favorables à cet Etat ainsi qu'on pourra s'en convaincre en lisant l'article suivant de *National Intelligencer*:

Le rapport récemment publié par l'Etat du Massachusetts sur l'industrie manufacturière de cet Etat, pour l'année 1865, est un document instructif. Le premier rapport fait en 1830—31, a ouvert les yeux du pays sur les remarquables progrès des manufactures. Le produit de cette industrie dans le seul Etat du Massachusetts s'élève de 96 millions de piastres pour cette année. Le rapport de 1845 accusait un produit de 115 millions. En 1855 il s'élevait à 229 millions. Sur le rapport concernant l'année 1855, le montant des manufactures et de 500 millions. Ainsi, en moins de 30 ans la valeur des produits de l'industrie manufacturière dans le Massachusetts a plus que sextuplé.

Cette augmentation énomme est le résultat de la combinaison du système protecteur et de la spéculation de papier. Ces deux systèmes doivent continuer à opérer et seront probablement développés sur une plus grande échelle. En cinq années le produit peut encore être doublé.

Les capitalistes du Massachusetts installent de nouvelles machines et font des additions constantes au nombre actuel de leurs moulins et de leurs fabriques de tout genre. La dette nationale est la base principale du système de tarif et du papier-monnaie. Tant que la dette restera, le tarif et la taxe de l'intérieur et l'abondance de papier resteront. La prospérité du Massachusetts sous ce système est partagée par les autres Etats de la Nouvelle-Angleterre, et par certaines sections des Etats du centre.

On peut dire, et l'on dit en effet, que toute autre partie du pays est libre de faire concurrence au Massachusetts dans les entreprises industrielles. Mais l'aptitude d'une communauté à ce genre d'industrie dépend en grande partie de la prospérité du Massachusetts pendant longtemps encore sera à la tête du mouvement qu'il a imaginé.

Les manufactures de coton, de laine et de cuir composent l'industrie principale, mais le total est formé aussi d'une variété d'autres articles qui ont trouvé un marché dans les Etats. Les consommateurs des produits des fabriques du Massachusetts sont principalement dans ce pays. Le Canada et le Mexique ne prennent qu'une portion de ces produits. Pendant la guerre, le gouvernement était un grand acheteur et consommateur. Quelques gens croyaient qu'à la fin de la guerre les produits manufacturiers tesseraient plus en grande demande, mais, au contraire, la demande a augmenté depuis le retour de la paix.

La dette nationale est la base de notre politique et de nos finances. Les vastes intérêts qui reposent sur la dette se sont alliés à la faction radicale pour avoir un moment. Le parti radical, sur toute autre base, ne tiendrait pas un jour. Il ne tiendrait pas du tout ni les yeux du public étaient ouverts à l'oppression que le système financier actuel fait peser sur nous.

Les organes radicaux demandent bruyamment une augmentation de tarif et se prononcent contre toute réduction de circulation. Ils demandent même que le Congrès, aussitôt qu'il se réunira de nouveau, passe une loi prohibant toute réduction du volume de la circulation pendant cinq ans.

MEURTRE DE DEUX AMÉRICAINS DANS LA BASSE-CALIFORNIE.

Nous trouvons dans l'*Alta* le récit suivant du meurtre de deux Américains par des Mexicains, le 1 juillet dernier, à Castas, ville située à environ soixante milles de La Paz:

Il parait que le matin de ce jour un jeune Anglais du nom de Bryant s'était pris de querelle avec un Mexicain qui l'avait attaqué avec un couteau. Bryant avait frappé le Mexicain sur la tête avec un fouet, et le Mexicain était alors allé chercher de quelques hommes armés pour punir cet insolent. Quelques Américains qui se trouvaient présents commencèrent le jeu anglais. Le juge de Castas envoya alors un huissier à San Antonio, six milles de là, requérant la présence de quelques hommes armés pour maintenir la paix. On laissait courir le bruit à San Antonio que trois Mexicains avaient été assassinés par des Américains. On envoya vingt soldats, armés de fusils et de cartouches.

En arrivant à Castas, cette troupe s'approcha d'une maison où deux Américains, Edward Stevens et Michael Evans, un Anglais et un Espagnol des noms de ces deux derniers sont inconnus) prenaient leur souper sous un véranda. Sans prévenir, les soldats firent feu sur eux. Mort subite Evans et Stevens et les deux autres sérieusement blessés. L'Espagnol, n'ayant pas été atteint, prit la fuite et échappa sans être blessé, quoique une vingtaine de coups aient encore été tirés sur lui.

La troupe entra dans le village, y arrêta plusieurs Américains, les mulla de divers sévices inouïs, et ne relâcha les que quarante-huit heures après, quand elle s'aperçut Stevens et Evans n'avaient rien mêlés en aucune façon à la querelle du matin, et ils ont été très sans aucune provocation de leur part. Les Américains à Castas et à San Antonio firent prévenir le gouverneur Navarrete, à La Paz. Il ordonna l'arrêt immédiat de la troupe, en jugement des meurtriers, qui étaient le juge Moreno, de Castas, le juge Magnillanson, de San Antonio, un senor Navarro, un politicien, et un senor Lizarpe, ex-derniier marchand. Ils furent jugés avec plusieurs autres, reconnus coupables et condamnés à être fusillés. Le consul américain intercéda en leur faveur, et la peine fut commuée par Navarrete en 6,000 dollars d'amende et deux ans d'exil. Lizarpe a été payé et Magnillanson, Lizarpe et Navarro ont été embarqués pour Altata. Les autres n'ont pas encore été arrêtés.

On suppose que Navarro est l'instigateur principal du meurtre. Il a été candidat pour le poste de gouverneur, et quelque-uns de ses adhérents qui voulaient assassiner Navarette, en ont été empêchés par des Américains, amis de ce dernier. Des lors, si la rumeur est vraie, Navarro avait déclaré qu'il se débarrasserait des Américains et l'on suppose que le meurtre était l'accomplissement de sa menace.

PREMIÈRE MANUFACTURE DE SOIE EN CALIFORNIE.

San Jose, 22 août 1866.

A rédacteur du *Courrier de San Francisco*.

Monsieur,

Dans plusieurs de mes lettres adressées aux journaux j'ai dit que j'espérais avoir bientôt notre *Pacific Rhône*; je puis donc être heureux de pouvoir annoncer aujourd'hui à vos nombreux lecteurs que nous possédons enfin notre fabrique de soie. Mon ami M. Joseph Newmann, avec son associé M. W. W. Meyer, sont venus me voir. M. Newmann arrive de New York et me dit qu'il a vieilli toutes les principales manufactures de soie aux Etats-Unis, qu'il a acheté les et rapporte avec lui, et cela d'après les dernières perfectionnements, toutes les machines nécessaires en général pour produire la soie du cocon jusqu'à la fabrication. Il a une collection complète de toutes les machines pour la fabrique en tous genres; de cette façon il est à même de fabriquer tel ou tel genre qui sera le plus demandé. Celui en qui il a le plus de confiance est la soie pour robes. Ces messieurs n'ont que quelque jours, mais cependant j'ai l'espoir d'avoir à vous expédition, qui vont ouvrir le 10 septembre prochain, la première pièce de soie fabriquée en Californie.

Je me suis empressé d'apprendre cette bonne nouvelle à vos lecteurs, parce que j'en connais plusieurs qui doivent entreprendre cette riche culture, et je suis sûr que celle leur fera plaisir, ainsi qu'à beaucoup d'autres que je ne connais pas, qui sans doute hésitent encore. Cela les décidera tout à fait, car ils verront que nous sommes aujourd'hui au grand complet et que nous aurons la soie la main au marché pour tous les cocons que nous pourrons produire.

M. Newmann me dit que parmi les manufactures de soie qu'il a visitées il y en a qui employaient jusqu'à trois mille personnes. Tout est si extraordinairement favorable à la culture de la soie en Californie, que je crois fermement que nous produirons bientôt assez de soie pour occuper ce même nombre de personnes, et arriverons même ensuite à le dépasser.

La soie produite sous l'influence de notre beau climat étant de première qualité, nous devons nécessairement obtenir le plus haut prix de la place. Je crois même que nous arriverons à produire ici non seulement une soie de première qualité, mais qu'elle dépassera toutes les autres en longueur, ce qui doit par conséquent augmenter sa valeur.

Ecroulement d'une maison à San Francisco.

Nous avons à raconter un grand désastre. Hier matin, vers trois heures moins un quart, les habitants vivant dans le voisinage des rues Pine et Montgomery furent réveillés par un bruit dont ils ne comprirent pas d'abord la nature. Une maison occupée comme un hôtel, la Summer Street House, située rue Summer, venait de s'écrouler ensevelissant sous ses débris peut être vingt-cinq de ses occupants.

Le bruit causé par l'effondrement, les cris et les gémissements des blessés, ne tardèrent pas à attirer sur les lieux toutes les personnes qui se trouvaient dans les alentours. Mais le nuage de poussière soulevé par les décombres empêcha d'abord de rien distinguer. En ce moment passaient des pompiers de la compagnie Howard qui revenaient d'un fait rue Commercial. Ils donnèrent l'alarme au moyen du télégraphe, et en peu de temps tout le département en fut se trouva sur le lieu du sinistre. On allumait des feux, et les pompiers, sous la direction de l'ingénieur en chef et des marshals du feu, commencèrent à déblayer les décombres.

Le premier homme que l'on arracha des ruines fut trouvé errant sur le toit, en chemise, ne sachant comment s'enfuir et saignant abondamment de deux blessures à la tête. Puis deux autres hommes qui se laissèrent glisser sur le devant des décombres. Ils n'avaient pas été blessés. La maîtresse de la maison, Mme Beswer, fut à son tour retirée vivante: elle avait à la tête une blessure assez grave et tenait dans ses bras son enfant qui n'avait pas été blessé. Le mari de cette dame était encore vivant. On s'occupait à le dégager, il parlait à ses libérateurs; il avait demandé à boire et portait le verre à ses lèvres, lorsqu'un mur qui était resté debout s'écroula, le tuant sur le coup et ensevelissant plusieurs pompiers.

Et ce moment, la foule était énorme et le bruit se répandit qu'un grand nombre de pompiers avaient été tués. Toute la maison était alors en ruines: il ne restait plus debout qu'un mur de dix pieds à l'ouest. Des décombres, s'échappaient des plaintes qui rompaient l'air. Les travailleurs poursuivaient leur œuvre avec une énergie redoublée. A mesure qu'un mort ou qu'un blessé était mis à découvert, on le transportait dans une maison du voisinage.

Courrier de San Francisco.

BAL MASQUÉ.—Le cercle de jeunes gens (Sociable Club) doit donner samedi prochain, dans la salle de l'Institut des artisans, un grand bal paré et masqué. Nous remercions le comité des invitations qu'il nous a adressées.

BALS PARÉS ET MASQUÉS—Le premier bal anniversaire de l'Association de bienfaisance des jeunes gens sera donné ce soir à la salle maçonnique.

Le 6 de courant, un autre bal paré et masqué sera donné dans le club des jeunes gens dans la salle de l'Institut.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Une arrestation dans l'Arkansas.

UNE ARRESTATION A NEW-YORK.

Nominations par le Président.

Délégation d'Alexandrie à Washington.

REPONSE DU PRÉSIDENT.

Consultation judiciaire à Washington.

EXPLOSION A CINCINNATI.

Personnes blessées.

Ecroulement d'une bâtisse dans le Michigan.

Famille ensevelie sous les ruines.

NOUVELLES PAR LE CABLE.

HAUSSE SUR LE COTON.

MARCHÉS DE L'OUEST.

MARCHÉS DU NORD.

Hausse sur l'or.

GRANDE HAUSSE SUR LE COTON.

(PAR LE CABLE TRANSATLANTIQUE.)

Liverpool, 1er, midi.—Coton. Le marché a été fort actif à l'ouverture. Les prix sont de 1/4 plus haut. Ventes d'aujourd'hui: 30,000 balles. Middling uplands 14 3/4 d.

Londres, 1er, midi.—Consolidés 89 1/2 au comptant; 5-20, 70 1/4; Illinois, 77 1/2; Erie, 19 1/4.

New York—L'or a fermé à 137 1/8 sous l'influence d'une nouvelle d'après laquelle les bons auraient éprouvé une forte chute à Londres. Le général Dix a pris formellement possession du Bureau Naval ce matin. Les députés ont prêté serment et resteront en place.

New York, 1er.—Geo. H. Goddard, membre du comité de reconstruction de l'Arkansas, a été arrêté aujourd'hui sur la demande de Wm. Newman, unionistes, de la propriété à Camden, Arkansas, fut saisie en mai 1861 et délivrée au gouvernement confédéré. L'arrestation de Goddard a été portée à $50,000.

Coupons de '62, 111 5/8; de '65, 109; billets du Trésor 106. Six de la Caroline, 64 1/2.

Le coton était ferme à la cloture et en hausse. ventes 5000 balles; middling uplands 42 à 43 Orleans middling 44 à 45. Sucre languissant.

New York, 1.—Un officier subalterne du gouvernement, accusé d'avoir joué et perdu $4000 appartenant au gouvernement, a été arrêté. Les joueurs doivent être poursuivis pour cette somme.

Washington, 1er—Le major-général William W. Howell, a été nommé consul-général dans les provinces britanniques de l'Amérique du Nord, pour résider à Montréal, à la place de J. F. Potter, démissionnaire.

Le major-général Morgan L. Smith, du Missouri, a été nommé consul à Honolulu, iles Sandwich, à la place de Caldwell, rappelé.

Le brigadier-général Wm. L. Day, de l'Illinois, ex-chef d'artillerie dans l'état major du général Grant, a été nommé consul à Glascow, à la place de Dudley, rappelé.

Une délégation représentant les anciens unionistes d'Alexandrie (Virginie), se sont rendus chez le président aujourd'hui et lui ont présenté une série de résolutions concernant les questions politiques du jour, adoptées dans un grand meeting conservateur qui a eu lieu à Alexandrie. Le président s'est borné à remercier les délégués et à retirer sa détermination à rester fidèle aux principes qu'il ont guidé jusqu'ici son administration.

Memphis, 1er — Pendant les dernières 48 heures il y a eu 71 nouveaux cas de choléra et 21 décès. C'est une diminution dans la mortalité et aussi dans le nombre des cas.

Washington, 1. — Le major-général Sweyne, commissaire-assistant du Bureau des Affranchis à Montgomery, Ala., rapporte au major-général Howard quelques information prise, qu'il a pu trouver aucun fondement au bruit suivant lequel deux affranchis auraient été vendus dans cet Etat.

Fort Monroe, 1er Oct.—L'avocat de district des Etats-Unis Chandler est arrivé à Norfolk ce matin, de Washington, où il a été en consultation avec les autorités judiciaires relativement aux sessions des cours de district et de circuit et au procès de M. Davis. Il a annoncé qu'aucune cour ne sera tenue demain à Richmond et il en a prévenu les membres du Grand et du Petit Juri.

New York, 1er.—Arrivés, les vapeurs Geo. Washington, Merrimack, Richmond et Huntsville, de la Nouvelle Orléans et Herman Livingston, de Savannah.

Cincinnati, 1er, à midi.—Aujourd'hui, les bouilloires de la tonderie de Mitchell, rue Lawrence, ont fait explosion, poussant par le toit de la batisse et retombant avec grand fracas dans la loge de la machine. L'ingénieur a été échaudé d'une manière fatale et plusieurs autres ont eu beaucoup de mal. La bâtisse est fort endommagée.

Une triste catastrophe est arrivée vendredi matin à Hillsdale, Michigan. La batisse à trois étages connue sous le nom de Collège Commercial, s'est écroulée à 7 heures du matin et a ensevelli sous les ruines la famille Dudley dans la maison attenante. M. Dudley, sa femme et un fils ont été tués et un autre a eu la jambe cassée. La batisse était entièrement neuve et le dans étage seulement était occupé.

Louisville, 1.—Tabac Vente 90 boucauts, $3 25 à $5 50; feuilles, $30 75; farine superfine $9; maïs mêlé, 82 c.; avoine, 52 c.; porc mess $32; bacon épaules, 16 3/4; coté désossé 20 3/4 c.; graisse en tierces, 18 1/2; whisky $2 33.

La rivière baisse, 10 pieds et 11 pouces d'eau dans le Canal.

Cincinnati, 1.—Farine superfine $10 50 c.à $11. Marques du commerce $11 50 à 15. Maïs 80 c., avoine 45. Whiskey $2 33. Mess porc $33; viande de $14 1/2 à $16 1/2 c.; bacon épaules $16 1/2 c.; côtés désossés 20 1/4 c.; graisse 17 1/2 c. Coton middling 40 à 42 c. Or, 145 1/2.

St Louis, 1.—Farine, blé, avoine, sans changement: maïs 70 c à 81 c. Porc $33; bacon sans changement; graisse, première qualité, 18 c. Whiskey $2 32.

Vicksburg, 1er.—Allant en haut, le John Kilgour, et descendant, le Quitanan. Le fleuve monte.

Pauze du Sud-Ouest, 1.—Rien n'est sorti ni entré aujourd'hui. Deux remorqueurs sont à la barre; deux bateaux-pilotes sont à l'ancre en dehors de la barre. Il n'y a rien entre en vue. Le temps est clair. Bonne brise du Nord et très bonne marée.

[Autres Dépêches.]

New-York, 1er octobre. — Une dépêche de Londres au Herald, à la date du 30 septembre, dit: Par suite d'une difficulté qui avait eu lieu entre le consul des Etats-Unis à Ville de Chypre et les autorités turques, le consul des Etats-Unis à Constantinople, M. J. Morris, a demandé pleine satisfaction au sultan.

Pendant les négociations, qui paraissent sérieuses, M. Morris a communiqué avec l'amiral Goldborough, et le navire des Etats-Unis Tuscaloosa a été envoyé à Chypre.

Cincinnati, 30 sept.—La rivière Monskingum était plus haute samedi qu'elle ne l'avait jamais été depuis la grande inondation de 1860. Le chemin de fer central de l'Ohio est rompu depuis samedi et les récoltes sur les bords des rivières Lickum et Monskingum sont sérieusement endommagées.

Louisville, 1, oct.—Les élections municipales et législatives ont eu pour résultat le choix du ticket conservateur tout entier.

New York, 1er.—Le vapeur Arizona, parti de Panama le 23, a apporté $1,137,048 en or.

La législature a passé un acte tendant à la séparation de l'Etat du gouvernement général. La perspective pour le moment n'est pas encourageante. Le pays est dans une situation plus incertaine et plus déplorable que jamais.

Ces affaires de la côte sont actives et la culture du coton fait des progrès en extension.

On attend le retour des Espagnols et le patriotisme de peuple a reçu une fraîche et nouvelle impulsion.

St. Louis, 30 sept—Trois mineurs sont arrivés de Montana à St. Joseph hier, ayant en leur possession $10,000 en poudre d'or.

George H. Hall, le candidat conservateur pour le septième District a refusé. Geo. H. Hawley a été nommé à sa place.

San Francisco, 30 sept—Une dépêche de Portland, Oregon, dit que H. W. Corbett, le candidat unioniste, a été élu sénateur des Etats-Unis, par un vote rigoureux de parti, de 36 contre 31.

New York, 1er octobre—I P. M.—Or 145 7/8. Coton en hausse, middling 41 à 43 c.

RÉCOMPENSE DE $500. — Cette récompense sera remise à quiconque rapportera au bureau de l'*Abeille* trois billets du Trésor de mille piastres, perdus ou volés hier matin, entre dix heures et midi, sur le trajet de l'encaisseur des rues Canal et Camp à Front Levée; le lieu au bureau de la poste; du bureau de la poste à la rue de Chartres par la rue du Canal, et de la rue de Chartres aux rues Gravier et St-Charles. Pour plus amples renseignements, voyez l'annonce.

LE QUINA LAROCHE est le plus complète de tous les préparations au quinquina. Cet élixir, aussi agréable qu'efficace, satisfait EGALEMENT et le malade et le médecin.—Voir aux annonces.

GUERLAIN,
PARFUMEUR,
Paris, 142 Rue de la Paix, Paris.

LA POLITIQUE DE NAPOLÉON.

Un journal américain, le *Bulletin* de San Francisco, fait l'appréciation suivante de la politique de Napoléon:

« Probablement, l'Empereur des Français subit aux Etats-Unis une impopularité sans rivale. Les unionistes le détestent parce qu'il a désiré intervenir dans notre guerre civile; les rebelles le détestent parce qu'il ne s'en est pas mêlé. Tous les partis ont du ressentiment contre lui à cause de son intervention au Mexique. En somme, ceux qui lui veulent du bien aux Etats-Unis sont en petit nombre et clair-semés. Chacun paraît disposé à déprécier ses succès et prêt à se réjouir de ses revers. Mais si nous laissons l'homme, nous ne devons pas ignorer les faits historiques, ni faire d'inutiles efforts pour le dégager. En agissant ainsi, nous nous rendrions ridicules et nous ferions soupçonner notre vérité. Napoléon III est un fait et un pouvoir, et la guerre de la France contre l'Autriche a été entreprise avec son approbation et probablement sur sa suggestion. Le motif avoué de son assentiment était ceci et rien de plus: « Effacer le dernier vestige du haissable traité de Vienne. » Qu'obtiendra alors que ce traité de Vienne tant haï par la France?

« En juin 1815, avant que les alliés aient rencontré Napoléon à Waterloo, un traité fut signé par eux à Vienne portant les clauses suivantes principalement dirigées contre la France: 1o Aucun Bonaparte ne pouvait jamais régner en France. 2o Les limites de la France étaient définies et ne pouvaient jamais être étendues. 3o Le royaume d'Italie, dont Napoléon avait été roi, était dissous, divisé en petites nationalités, et la Lombardie était donnée à l'Autriche. 4o Et enfin, et ceci était le plus offensant pour la France, la Confédération Germanique comprenant tous les Etats allemands, une population et une armée doubles de celles de la France, était élevée sur ses frontières, sous la présidence de l'Autriche, celle-ci n'était en fait qu'un officier de gendarmerie stationné à la porte entre une seconde suisse pour maintenir la paix.

« On en était le traité de Vienne avant la guerre entre la France et l'Autriche? Le 1er Bonaparte régnait en France, il y avait rogné plus longtemps que Napoléon Ier et il était reconnu par tout le monde. 2o Les limites étaient gardées à la France par le traité de Vienne avaient été dépassées par l'annexion de Nice et de la Savoie. 3o Le royaume d'Italie était reconstruit avec le double de son premier territoire. Que fallait-il pour se débarrasser de l'officier de police? Seulement obtenir la Vénétie pour l'Italie et dissoudre la Confédération Germanique. Personne ne niera que Napoléon III n'ait été le promoteur de la guerre actuelle. Il cessa d'abord de la prévenir au moyen d'un Congrès des grands pouvoirs par lequel le même but serait atteint. La Prusse y consentit; mais l'Autriche, avec cette obstination qui lui a toujours été fatale, refusa d'en faire partie. D'où la guerre, et les résultats suivants qui sont certains:

« Le royaume d'Italie regagne la Vénétie et tout le territoire qu'il avait sous Napoléon Ier.

« La Confédération germanique est dissoute.

« Il ne faut pas oublier que Napoléon III a